

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 50
Six mois	
Cons.	Ltq. 4
Province.	4 50
Etranger	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHAEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

L'OPINION D'UN ÉCOSSAIS

Je n'ai toujours fait du journalisme que sur enquêtes et sur documents. Il me répugne de me prononcer sur une question sans l'étudier sous toutes ses faces. J'aime à tout voir de mes yeux, à tout entendre de mes oreilles, autant que cela du moins est possible. Je ne mifie guère au témoignage des autres, car j'ai pu constater que beaucoup d'opinions courantes sont de pures erreurs mises en circulation par la fantaisie, l'ignorance ou la mauvaise foi et que la foule adopta sans examen et sans contrôle. On n'a pas le temps, surtout à notre époque où tout se fait à la vapeur et à l'électricité, d'approfondir les choses. Que d'injustices on commet sur les hommes, parce qu'un mot lancé au hasard les frappa au visage ! Je sais bien que l'histoire les réhabilita parfois, mais lorsqu'ils ne sont plus de ce monde. Il y a des légendes qui se forment ainsi sur les nations comme sur les individus. Les romanciers excellent tout particulièrement à fausser les jugements. Pour une infinité de gens la Grèce est identique à celle que nous dépeignit le spirituel About, et la Turquie est le pays du rêve que Pierre Loti aimait à parer de fleurs ! Vouloir établir des systèmes sur les données de ces deux écrivains c'est vouloir bâtrir sur du sable mouvant.

Malgré tous les soins que je mets à étudier les faits, je me demande souvent si je les ai bien regardés. Aussi l'on ne saurait imaginer la joie que j'éprouve en recevant l'approbation d'esprits éclairés et consciencieux. Hier encore j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec un Ecossais qui est à la tête d'une importante administration de Constantinople. Ma foi, pourquoi ne le nommerais-je suis-je indiscret en disant que c'était M. Watson, directeur-général des Téléphones ? Nous avons parlé assez longuement des choses de Turquie qu'il connaît admirablement. Eh bien, j'ai pu constater, avec quelle satisfaction ! qu'il partage entièrement les idées que nous avons exprimées sur ce pays. Il aime comme nous le peuple, le paysan surtout dont on ne s'occupe jamais que pour le pressurer ou l'envoyer à la boucherie. Mais il est dur, impitoyable pour ceux qui, trahissant tous les devoirs, ont conduit l'empire à la ruine. Il a vu très près certaines tares, et il vaut mieux que je ne rapporte pas ses propos. Je préfère aujourd'hui m'en tenir à ce qu'il m'a dit des relations anglo-françaises. Sur ce terrain, il est également avec nous. « Vous êtes dans la vérité », m'a-t-il affirmé, lorsque vous menez campagne en faveur de l'Entente cordiale. J'ai quant à moi double raison pour aimer la France : Je suis un citoyen de la Grande Bretagne et je suis Ecossais. Les soi-venirs qui rattachent ma patrie à la vôtre sont des biens indestruicibles. Je n'ai pas à vous les rappeler. Vous ne rencontreriez pas chez nous un être doué de bon sens qui ne soit un ami de la France. Nous avons applaudi des deux mains à l'heureuse initiative de notre roi Edouard VII et de notre ministre M. Delcassé qui rapprochèrent nos deux pays. Pourquoi nous combattre ? rien ne peut nous diviser. Puissances éminemment libérales, créatrices de civilisation, l'Angleterre et la France doivent marcher la main dans la main. En s'unissant elles ont sauvé le monde de la barbarie. Supposez un instant que l'Allemagne eût vaincu, dans quelles ténè-

bres serions-nous plongés ? Non seulement nous serions ruinés, mais nous serions esclaves. On oublie un peu trop facilement dans certains milieux à quels dangers nous avons échappé grâce à l'alliance anglo-française. — L'opinion anglaise, ai-je demandé, est-elle toujours favorable à cette politique ?

Nous n'avons pas changé de sentiment là-dessus. Nous ne sommes pas des girouettes, croyez-le. Et nous ne savons pas nous donner à moitié. Une fois que nous nous sommes engagés dans une voie, nous y marchons d'un pas ferme et résolu. Souvenez-vous du 2 août 1914. C'était pour la France une heure décisive. Un grand point d'interrogation se posait à l'horizon. L'Angleterre resterait-elle à l'écart du conflit ou se rangerait-elle à vos côtés. Vos hommes d'Etat attendaient notre décision avec angoisse. Nous fîmes notre devoir sans hésiter et sans marchander. Nous nous sommes battus sur tous les fronts à côté de votre héroïque armée pour laquelle nous avons une admiration que vous ne soupçonnez pas. Nous avons versé notre sang pour la liberté. Et si vous alliez en Angleterre vous y verriez des milliers de familles en deuil. Ceux qui sont restés à l'arrière ont travaillé avec leurs cervaux ou avec leurs bras pour donner aux armées alliées tout ce dont elles avaient besoin en munitions et en canons. Moi-même j'ai dirigé une usine de guerre qui fournit un demi-million d'obus par semaine. Nous l'avons créée de toutes pièces sur un sol nu, absolument vierge de toutes constructions. Nuit et jour nos âmes étaient tendues vers les tranchées où la bataille faisait rage. Ah ! si vous saviez comme nous avons souffert de vos malheurs, et comme nous nous sommes réjouis de vos succès ! Vous êtes un grand peuple dont nous sommes fiers d'avoir l'amitié. Et nous ne comprenons pas qu'il puisse y avoir entre nos deux gouvernements le moindre nuage. Nous devons nous expliquer toujours franchement. Il y a des divergences de vue au sein des nations, au sein des familles, comment n'y en aurait-il pas entre deux peuples ? Mais de ce qu'il y a divergence de vues s'ensuit-il qu'un accord soit impossible ? non, ce serait absurde. L'essentiel est de vouloir sincèrement aboutir à une conclusion qui ne froisse ni l'un ni l'autre. Il n'y a pas sur le globe de question sur laquelle nous ne puissions nous entendre. Partout nos drapeaux doivent mêler leurs couleurs. Nous sommes des pays de libre discussion. Nos journaux ont donc le droit de soutenir telle ou telle thèse, mais personne ne perdra de vue qu'à la fin, lorsqu'il s'agira de conclure, on devra trouver une formule amicale qui harmonise tous les intérêts. La guerre n'est pas encore finie. L'Allemagne nous guette à tous les coins. Elle aspire à une revanche prochaine. Quelle aubaine si nous la facilitions par nos querelles ! Elle croit qu'en réalité son armée n'a pas été battue. Une de mes amies, une Américaine, arrive tout droit de Posen. Elle fut stupéfaite d'entendre dire partout et dans tous les milieux que l'Allemagne était invincible et qu'elle reprendrait tout ce qu'on lui a volé. Hindenburg et Ludendorff restent des dieux. S'ils ont accepté l'armistice, c'est que leurs soldats étaient fatigués d'avoir soutenu le

choc le plus formidable que l'histoire ait encore connu. Ce sont des géants qui se reposent. Lorsqu'ils se livreront à nouveau ce sera pour écraser définitivement tous leurs ennemis qui sont jaloux de sa gloire et de sa force. Déjà, le monde a senti le poids de leur fer. Ils ont semé l'Europe de ruines. La France est pantelante, son industrie n'est plus qu'un fantôme, ses provinces du nord ont été bouleversées de fond en comble, la terre même y est méconnaissable. La Belgique a été crucifiée. La Serbie a été déchirée. La Roumanie a été piétinée et vidée. Et la Russie est dans le chaos.

Au-dessus de ces cadavres l'Allemagne trône toujours, intacte, inviolée et inviolable. Dans ses immenses ateliers, pas un mur ne s'est écroulé, pas une machine n'a été détruite. Elle reste en Europe la plus grande puissance industrielle et commerciale. Avec de tels moyens elle aura vite repris le dessus. Tel est à peu près le langage que tiennent tous les Allemands, qu'ils soient monarchistes ou républicains. Dans ces conditions, il est d'un intérêt capital que l'Alliance anglo-française soit dans la paix ce qu'elle fut dans la guerre : l'union la plus amicale et la plus étroite. Cette union doit se retrouver dans tous les débats où nous aurons en face de nous l'Allemagne. Vous faites œuvre utile en dénonçant dans le Bosphore cette propagande infâme qui cherche à creuser un fossé entre l'Angleterre et la France. Je lisais tout à l'heure votre article : « Un nuage passe ! » Vous traduisez exactement ma pensée qui est celle de tous mes compatriotes en écrivant que « l'alliance anglo-française est une nécessité fondamentale qui s'impose tant à Londres qu'à Paris à tous ceux qui ne veulent pas que l'héroïsme des poilius et des tommy soit stérile et que la Victoire reste lettre morte. »

M. Watson pense qu'ici bien des malentendus seraient dissipés si Anglais et Français pouvaient toujours échanger leurs idées. Malheureusement ils ne parlent pas tous la même langue. Et faute de pouvoir s'expliquer ils restent parfois étrangers les uns des autres. Quant à nous, nous ne dévierons pas de notre route. Que si nous rencontrons des gens qui ne comprennent rien à la situation, nous le déplorons sans nous décourager.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Passant hier, grand'rue de Pétra, j'ai vu une dame russe, grande et blonde, qui se désolait dans un groupe de curieux. Il n'est pas difficile, en ce moment, de rencontrer des femmes venant de Petrograd et de Moscou. Mais il est plus malaisé d'en trouver qui ne soient pas riantes et heureuses à souhait.

Celle dont je vous parle avait mis tout le quartier en émoi avec les pleurs qui mouillaient ses grands yeux. Elle expliquait dans un langage singulier comment un filou, ayant frôlé, s'était emparé de son sac en argent et s'était éclipssé avant qu'elle ait eu le temps de s'en apercevoir.

— Mais il y avait dix mille roubles, répétait-elle, dix mille.

Les roublots ont beau courir les rues depuis quelque temps et valoir ce qu'ils valent, il est certain qu'il n'est pas agréable pour leurs possesseurs de les voir courir de cette façon. Mais aussi, Madame, sans que je veuille ajouter à votre douleur l'amertume de mes reproches pourquoi cette instance, commune à tant des vôtres, à vous promener avec un réticule farci de bank-notes, nonchalamment pendu au bout du doigt ?

Le filou est pareil au destin, aujourd'hui plus que jamais. Il n'aime pas à être défié. Il guette du matin au soir et du soir au matin les occasions de gagner sa journée sur le dos ou dans la poche des flâneurs et des flâneuses.

Comment voudriez-vous qu'il manquât celle de cueillir l'aubaine que vous mettez, si gracieusement, si généreusement à portée de sa main légère ?

Quant on n'hésite pas à traîner dans la rue des valeurs et des bijoux, il ne faut pas s'étonner de les perdre, encore moins de les voir emporter par des gaillards qui ont d'excellentes raisons pour ne pas avoir pour ces « papiers » le mépris des boyards, et qui sont capables — soit dit entre nous — d'arracher sans douleur le nez aux passants.

VIDI

SERVICE SPECIAL
du BOSPHORELe procès des conspirateurs
à Athènes

Athènes, 27 avril.

La lecture à l'audience d'hier des lettres de Paparigopoulos, aide-de-camp de l'ex-roi, a produit une sensation énorme. Ces lettres, adressées à certains officiers reconnaissent qu'un conseil, tenu à Zurich et présidé par le prince André, avait décidé l'assassinat de M. Venizelos comme seul moyen de faire revenir sur le trône le roi parjure. L'opinion réclame

un châtiment exemplaire contre ces malfaiteurs.

Le change des Alliés

Paris, 28 avril

On a l'impression que le change des Alliés pourra être amélioré par des avances ou des emprunts en base du rendement positif de la dette allemande.

Les houillères d'Héraklè

San-Remo 28 avril

Conformément à une décision du Congrès l'exploitation des trois quariers des houillères d'Héraklè est cédée à l'Italie et du quart restant à la France.

France et Angleterre

Londres, 28 avril

M. Lloyd George a déclaré à San-Remo, au cours d'une entrevue, qu'il était particulièrement heureux d'avoir fait la connaissance de M. Millerand dont il estime le caractère et la haute probité.

La dette publique ottomane

Paris 28 avril

Selon le New-York Herald, édition parisienne le congrès de San Remo a évalué la dette publique turque à 14 millions de livres sterling. Le conseil des bondholders continuera à administrer la dette publique mais une seconde commission sera instituée pour administrer les finances turques.

LES RÉSULTATS DE SAN-REMO

La Conférence qui vient de se terminer n'a pas pu résoudre complètement tous les problèmes qui figuraient à son ordre du jour. Elle n'avait d'ailleurs pas une surbition aussi vaste et personne n'atteignait autant d'elle. Il était bien certain, à l'avance, qu'elle serait obligée d'ajourner l'examen approfondi de quelques grandes questions, par exemple la question russe. Huit ou dix jours sont bientôt passés, et, quelque heureuse influence que puisse exercer sur les discussions diplomatiques la douceur du ciel méditerranéen, toutes les ombres et tous les nuages qui obscurcissent encore l'horizon politique ne pourront pas se dissiper au soleil de San Remo.

Il n'en reste pas moins que le bilan de la dernière Conférence l'emporte sensiblement sur celui de la plupart de précédentes réunions. On y a travaillé beaucoup et bien, et les hommes d'Etat qui y ont pris part ont pu, légitimement, se déclarer satisfaits.

Et d'abord, des décisions définitives ont été prises à l'égard de la Turquie. Ce n'est pas tout, évidemment, et la paix orientale n'est pas encore sur le point d'être réalisée, mais enfin, on commencera à sortir du brouillard qui, depuis deux ans, nous enveloppait, on voit se dessiner le prochain avenir, et la claire vision du but facilitera l'invention des moyens nécessaires pour y parvenir. Cette fois-ci, la Turquie va se trouver en présence, non plus de suggestions plus ou moins vagues ou de nouvelles plus ou moins mesongères, mais d'un texte précis. Le premier stade vers la paix définitive est accompli. Il faut louer la Conférence d'avoir mené à bien un travail si délicat, qui avait été, jusqu'à ce jour, vainement mis sur le chantier.

En ce qui concerne l'Adriatique, l'accord complet n'est pas encore intervenu, mais il paraît être en bonne voie. Le gouvernement italien est animé d'intentions conciliantes vis-à-vis de la Yougoslavie. Tout permet de penser qu'un accord à l'amiab'e intervientra bientôt entre les deux intéressés.

Enfin il est un point sur lequel les résultats de la Conférence paraissent tout à fait heureux : l'attitude future des alliés vis-à-vis de l'Allemagne a été nettement définie, avec toute la modération, mais aussi toute la précision et toute l'énergie nécessaires. Et, de cela, il faut se féliciter grandement, si l'accord qui vient d'être arrêté doit éviter à l'avenir les malentendus comme celui de ces dernières semaines.

La déclaration commune rédigée à San Remo ne s'inspire pas d'un esprit de vengeance ou de tracasserie vis-à-vis de l'Allemagne. Les alliés tiennent compte des difficultés que rencontre le gouvernement allemand et sont tout près à consentir une interprétation libérale du traité, mais à condition que, dans ses clauses fondamentales, l'Allemagne commence par le respecter. Or, l'une de ces dispositions essentielles, c'est celle qui fixe à 100,000 hommes le contingent maximum

de l'armée que l'Allemagne est autorisée à conserver. Lorsque celle-ci, donc, réclame aujourd'hui que ce chiffre soit porté au double, elle met en avant une prétention inacceptable :

« Les Alliés déclarent qu'une telle proposition ne peut pas être examinée, tant que l'Allemagne manquera aux plus importantes obligations du traité de paix et ne procédera pas au désarmement d'où dépend la paix du monde. » Quant aux sanctions à ces manquements, elles seront au besoin, d'ordre militaire, et les Alliés n'hésiteront pas, en cas de nécessité, à l'occupation d'une nouvelle partie du territoire allemand.

Ils ne souhaitent nullement, d'ailleurs, se trouver dans l'obligation de recourir à de telles mesures et désirent que l'Allemagne elle-même, par sa bonne volonté à tenir ses engagements et par la loyauté de sa politique, rende invraisemblable une pareille éventualité. Et les chefs de gouvernement de Londres, de Paris et de Rome sont tout prêts à se mettre en rapports directs avec les dirigeants de Berlin pour arrêter plus efficacement les mesures d'exécution du traité de Versailles. Le premier de ces entretiens aura lieu à Spa dans quelques semaines.

Entre autres mérites, cette déclaration a celui de la netteté. Elle définit clairement la politique des Alliés vis-à-vis de l'Allemagne et trace en même temps leur ligne de conduite future aux grandes puissances de l'Entente. Les principes qui viennent d'être formulés à San Remo sont excellents. Il reste maintenant à les mettre en pratique et à ne pas souffrir que des décisions aussi solennelles ne soient pas intégralement appliquées.

E. THOMAS.

LA POLITIQUE

33 lignes censurées

Les Djedalleddin Arif, les Bekir Sany, les Ahmed Rustem, les Moustafa Kemal auront beau jeu pour lancer leurs appels incendiaires au peuple d'Anatolie. Ces sous qui ne veulent rien entendre croient peut-être que le peuple va les suivre dans le suicide prémédité auquel ils le pressent.

Le peuple d'Anatolie veut vivre et il en manifeste déjà très clairement l'intention. Dans plusieurs villes, des indices de révolte se manifestent. Partout, on est las des nationalistes et de leurs menées. Partout, on a hâte de voir arriver les forces gouvernementales qui vont rétablir l'ordre et la légalité. Le paysan d'Anatolie, aura-t-il fait de démasquer ceux qui ne recherchent que des avantages personnels, sous le couvert de l'idéal national. Le mouvement aurait cessé plus tôt si les kényalistes, à l'instar des unionistes dont ils

sont les dignes successeurs, n'avaient inauguré un véritable régime de terreur. Les pendaisons de Pandarma et de Ker-masti, les exécutions de Balikesser sont là pour témoigner que ces hommes ne veulent reculer devant rien pour arriver à leurs fins.

L'Informé

Clôture de la Conférence de San-Remo

L'ALLEMAGNE ET LE TRAITÉ DE VERSAILLES

La déclaration des Alliés

San Remo, 27. T.H.R.— Voici le texte de la déclaration commune adoptée par les alliés pour clôturer les travaux de la Conférence de San-Remo.

Les Puissances Alliées ont pris connaissance de la lettre de M. Gœppert, du 20 avril courant, qui présente une demande du ministre allemand de la guerre, tendant à obtenir que le gouvernement allemand soit autorisé à conserver une armée de 200.000 hommes au lieu de 100.000 prévus dans le traité de Versailles, et affirmant que c'est une nécessité pour maintenir l'ordre. Les Alliés tiennent à déclarer tout de suite qu'une proposition de cette nature ne peut pas même être examinée, tant que l'Allemagne manque aux plus importantes obligations du traité de paix et ne procède pas au désarmement dont dépend la paix du monde. L'Allemagne n'a rempli ses engagements ni sur la destruction du matériel de guerre, ni sur la réduction des effectifs, ni pour la fourniture de charbon, ni pour les réparations, ni pour les frais des armées d'occupation, ni comme sanctions, ni comme indemnité aux membres des missions alliées qui ont été victimes, à plusieurs reprises, d'agressions brutales. Elle devrait cependant payer, mais elle s'abstient, malgré le caractère urgent que présente un règlement de ce genre, dans l'intérêt de toutes les parties en cause. Elle ne devrait même pas avoir à examiner comment elle pourrait faire face à ses obligations, quand elles viendront à échéance. »

Les Alliés n'ignorent pas les difficultés que rencontre le gouvernement allemand et ne cherchent pas à imposer une interprétation trop étroite du traité; mais ils sont unanimes à déclarer qu'ils ne sauraient tolérer la continuation des infractions au traité de Versailles. »

L'Allemagne doit savoir que ce traité doit être exécuté et demeure la base des relations de l'Allemagne et des alliés et que ceux-ci se sont résolus à prendre toutes les mesures, fut-ce même, si cela est nécessaire, l'occupation d'une nouvelle partie du territoire allemand ayant pour effet d'assurer l'exécution du traité. »

« Les alliés affirment d'ailleurs qu'ils n'ont pas l'intention d'annexer une partie quelconque du territoire allemand. En même temps les Alliés estiment que les questions soulevées par les mesures nécessaires pour en assurer l'exécution seront plus aisément résolues par des échanges de vues entre les chefs de gouvernement que par des notes. »

Ils décident donc d'inviter les chefs du gouvernement allemand à une conférence directe avec les chefs des gouvernements alliés. Ils demandent que pour la réunion projetée, le gouvernement allemand leur présente des explications et des propositions précises, sur tous les sujets précisés. Si on arrive à un règlement satisfaisant à tous égards, les gouvernements alliés seront disposés à discuter, avec les représentants allemands, toutes les questions affectant l'ordre intérieur et le bien-être économique de l'Allemagne.

Mais l'Allemagne doit comprendre que l'union des Alliés, pour l'exécution du traité, est aussi étroite qu'elle l'a été pour la guerre, et que le seul moyen de reprendre sa place dans le monde est d'exécuter loyalement les engagements qu'elle a souscrits. »

LA SITUATION EN ANATOLIE

(Communiqué du Bureau de la presse)

Un revirement notable se produit dans les esprits de tous ceux qui furent induits en erreur, dans l'intérieur de l'Anatolie. Cette constatation résulte des déclarations catégoriques faites par les différentes délégations arrivant à Constantinople, comme aussi des renseignements authentiques et officiels qui parviennent de la province.

La population, ainsi que les fonctionnaires civils et militaires se rendent compte au fur et à mesure, qu'aucun avantage et qu'aucune utilité n'ont résulté, ni moralement, ni matérielle pour le pays de l'organisation dite « Forces nationales. »

La population et les fonctionnaires affirment et avouent que l'organisation des forces nationales n'a non seulement rien fait dans le domaine politique et militaire, mais tout au contraire elle entraîne le pays vers le malheur.

Même ceux appartenant à des milieux favorables aux forces nationalistes, en constatant les agissements des forces dans les environs, par exemple de Gallipoli, de Ak-Bache ainsi que dans d'autres localités, les souffrances lamentables supportées par la population et comprenant

les résultats néfastes de cette manière d'agir, sont unanimes à reconnaître que le salut de la patrie ne peut être atteint qu'en obéissant aux ordres impériaux, émanant du Sultan-Khalife, et en observant ponctuellement les ordres du gouvernement.

Nouvelles diverses

Conspile, 29. T.H.R.— Le ministère de l'intérieur vient de recevoir des dépêches du muftissarif d'Ada Bazar, des commandants des forces de Zagranboli et de Bolou, relatant l'accueil chaleureux fait par les habitants de ces régions aux contingents volontaires chargés de la poursuite des bandes nationalistes et des agents affiliés à Mustafa Kemal.

La dépêche d'Ada-Bazar dit en outre qu'il n'y a plus de traces de forces nationalistes dans la région comprise entre Ismid et Ada-Bazar; que ces forces se sont retirées à Guevè et qu'on arrivera certainement à les chasser de cette dernière localité.

La dépêche de Zagranboli relate que, pour éviter une effusion de sang, les forces répressives ayant choisi la voie d'Ineboli occupèrent la ville de Castamouni et couvrirent la retraite aux forces de Mousataf Kemal.

La dépêche de Bolou mentionne que les habitants de Duzjé et de Bolou, exercés par les exactions et abus de toutes sortes, commis par les bandes de Mousataf Kemal, se sont armés et se sont assuré la coopération des habitants de Guéréde, Moudourou, Nalli Han et de Zagranboli. Un millier d'hommes, appartenant aux forces nationalistes, a été fait prisonnier; mais, vu les difficultés rencontrées pour leur ravitaillement, ils ont été désarmés et autorisés à rejoindre leurs villages. Le major Mahmoud bey, ainsi que les autres officiers qui commandaient ces forces ont été tués au cours de l'engagement.

Une bande composée de 150 cavaliers, de quelques soldats, marchant sur Guéréde, a été faite prisonnière puis désarmée et remise en liberté. Parmi ces soldats, se trouvaient quelques députés qui ont été envoyés prisonniers à Duzjé avec les officiers dirigeant la bande.

KEMALISTES ET ANTIKEMALISTES

Déclarations de Kadri Anzavour bey

Kadri Anzavour bey, fils d'Anzavour pacha, qui est venu ici avec son père, a fait au *Peyam-Sabah* des déclarations dans lesquelles il ressort que les méfaits des nationalistes ont dépassé toute mesure.

Les chefs de l'organisation nationale voulaient tout d'abord tromper Ahmed Anzavour pacha et ses partisans, en leur proposant de coopérer avec eux pour chasser les Hellènes de Smyrne. Une réunion fut tenue à Kepkler — localité située entre Kermasti et Soussighlirk — entre les délégués des deux partis. Mais bientôt on apprit que les nationalistes avaient voulu faire assassiner notre partisan Shah Ismaïl.

Dès lors, on ne pouvait plus avoir aucune confiance dans les nationalistes qui étaient démasqués par cet acte de perfidie.

Les nationalistes qui payaient jadis 30 livres par mois aux hommes qu'ils enrôlent leur en payent actuellement 50. Naturellement ils tirent leurs ressources des impôts illégaux qu'ils perçoivent de la population. »

Kadri Anzavour bey a déclaré que lui et son père comptent repartir dans quelques jours pour la région des combats.

Il a ajouté que si les gouvernements précédents avaient prêté la moindre aide aux anti-nationalistes, à l'heure actuelle il ne serait pas resté trace du kemalisme en Anatolie.

L'expédition contre

Mustafa Kemal

L'iradé impérial sanctionnant la nomination du maréchal Zeki pacha au poste d'inspecteur général des réformes d'Anatolie, a été promulgué hier.

Un département spécial lui a été affecté à l'état-major général où le maréchal s'occupe en premier lieu de l'organisation des cadres de l'expédition.

Les délégués de Duzjé, Anzavour pacha, les délégués des officiers en retraite ainsi que le commandant de la place ont été reçus par le maréchal. Puis Zeki pacha s'est rendu auprès du grand-vézir avec qui il a eu une longue entrevue.

Le colonel Mahmoud Bâlik bey ex-chef de l'intendance militaire et le lieutenant-colonel Fehmi bey ont été adjoints au maréchal Zeki pacha.

Anzavour pacha a décidé de cordonner son action avec celle de l'inspection générale. Le quartier-général des forces anti-kemalistes est actuellement fixé à Constantinople et ne sera déplacé qu'au fur et à mesure du développement des opérations militaires.

Le quartier-général formera différents états-majors qui seront installés en des localités spéciales.

La dépêche suivante a été adressée de Bolou, en date du 28 avril, au ministère de l'intérieur, par le commandement des forces de répression dans cette localité;

Le nommé Mustafa Kemal, originaire de Salonique qui, de concert avec plusieurs de ses compagnons, a osé former à Angora un gouvernement indépendant; appeler sous les drapeaux la classe 1314 (1898); percevoir l'impôt de l'agnam;

saisir l'argent se trouvant dans la caisse publique d'Angora et des environs; signer en qualité de chef du gouvernement des ordres émanant de lui-même; fait payer à la population des sommes au dessus des ressources de celle-ci; menacer de mort quiconque n'obéirait pas à ses ordres ou à ceux de ses acolytes, et mettre, en certains endroits, cette menace à exécution; le dit Mustafa Kemal, rayé des cadres de l'armée et rebelle à S. M. I. le Sultan, a, par ses agissements provoqué l'indignation de la population de Duzjé fidèle et dévoué au Souverain. Malgré la censure appliquée par les for-

ces nationales, nous avons pris connaissance du hatt impérial ainsi que des fetwas et nous conformant à leur teneur, nous avons pris les armes et nous nous sommes assuré le concours des populations de Ghérédé, Moudourou et Nallihau. Plusieurs officiers qui commandaient ces hommes furent tués au cours de la bataille. Les officiers et députés capturés ont été amenés à Duzjé.

Les forces nationales se sont retirées à Guevè.

Des troupes ont été envoyées contre celles d'Ada-Bazar. On espère les réduire bientôt.

ECHO ET NOUVELLES

La cour martiale

Zeki bay, ancien muftissarif de Zor, accusé d'avoir organisé les massacres et déportations dans cette région et qui est en fuite, a été condamné à mort par contumace, par la cour martiale extraordinaire.

La cour a en outre décidé des poursuites contre le directeur de la police, le commandant de la gendarmerie et le procureur général à Zor, qui, ayant assisté à la mort quiconque n'obéirait pas à ses ordres ou à ceux de ses acolytes, et mettre, en certains endroits, cette menace à exécution; le dit Mustafa Kemal, rayé des cadres de l'armée et rebelle à S. M. I. le Sultan, a, par ses agissements provoqué l'indignation de la population de Duzjé fidèle et dévoué au Souverain.

A San Remo

San Remo, 28. T.H.R.— L'adoption des termes de la déclaration commune donna lieu à une importante discussion. M. Nitti s'opposa aux mesures militaires; mais Lloyd George et Millerand démontrent la nécessité de cette éventualité. MM. Hymans et Matsui s'associèrent au point de vue franco-anglais qui triompha.

Le cabinet

Par décision du conseil des ministres, sanctionnée par iradé impérial, l'intérim du ministère de l'instruction publique sera rempli par le Chéikh-ul-Islam, celui de l'intérieur par le ministre des finances Rached bey, celui des travaux publics par le ministre de l'Evkai Osman Rifaat bey, celui de la présidence du conseil d'Etat par le ministre de la justice Ruchdi bey.

La question de l'Adriatique

San Remo, 28. T.H.R.— La question de l'Adriatique n'a pas été abordée à San Remo. Les meilleurs italiens déclarent que M. Nitti demanda à la Conférence de réservé cette question, ayant l'impression de pouvoir aboutir à une solution transactionnelle avec les yougoslaves, sur la base du memorandum du président Wilson.

La délégation turque

Arif bey, conseiller à la cour d'appel, et Ihsan bey, inspecteur au ministère des finances, feront partie de la délégation ottomane qui se rend à Paris, en qualité de conseillers. Le nombre total des membres atteint 31.

Grève des employés des banques en Italie

Rome, 28. T.H.R.— Les employés des banques à Rome et dans plusieurs autres villes ont proclamé la grève.

Mort d'un diplomate hellène

Nous apprenons avec regret que M. Speranza, ministre de Grèce à Bruxelles, est décédé en cette ville des suites d'une opération.

La mission française au Vatican

Rome, 28. T.H.R. M. Doulcet, chargé de mission auprès du Vatican, est rentré à Rome, après avoir conféré à San Remo avec M. Millerand. On confirme que la mission dont il était chargé a donné des résultats pleinement satisfaisants pour la France et que toutes les difficultés envisagées ont été résolues.

Mariage princier

Hier soir a été célébré au Palais le mariage du prince Eumer Farouk effendi, fils du prince-heriteur, avec la princesse Sabiha Sultane, fille du Souverain.

Les princes impériaux, les ministres, les damas ainsi que de nombreux dignitaires civils et militaires assistaient à la cérémonie.

Le traité avec la Turquie

Paris, 28. T.H.R.— La Grèce ne s'est pas opposée à la suzeraineté nominale au Sultan sur Smyrne. Elle donna aussi des assurances généreuses au sujet de ses obligations, tant à Smyrne qu'en Thrace, depuis deux ans avec autant de zèle que de clairvoyance.

C'est là une œuvre de solidarité humaine qui mérite tous les encouragements.

Les communications

avec la Thrace

On affirme de source autorisée que les communications postales et télégraphiques avec Andrinople, Kirk-Kissé, Kéchan, Rodosto et Galipoli sont reprises d'une façon normale.

Le ravitaillement des volontaires

Les denrées se trouvant dans les dépôts du ravitaillement à Macriku et Erenkeuy ont été mises à la disposition du ministère des finances. Celui-ci le cédera, à son tour, au ministère de la guerre pour servir au ravitaillement du corps de volontaires.

L'Entente Libérale

Ce parti a tenu une réunion importante à laquelle ont pris part l'ex-Chéikh-ul-Islam Moustafa Sabri effendi, l'ex-ministre de l'intérieur, Mehmed Ali bey, les sénateurs Zéïn-el-Abedine et Hamid beys ainsi que d'autres personnalités de marque.

Ministère de la guerre
Remplacement des aides de camp

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, les aides de camp du ministère de la guerre ont été remplacés. Le commandant d'état-major Hakkı bey est nommé premier aide de camp en remplacement du commandant Salih bey envoyé par le gouvernement précédent en Anatolie et qui s'est abstenu de rentrer à Constantinople jusqu'à ce jour. Le capitaine Férid bey, les lieutenants Tarif Moustaz, Néđimeddine, Rachid, Kémal, Rahmi beys ont été nommés aides de camp.

Le lieutenant-colonel Kemal bey, aide de camp général du grand-vézir sera destiné et remplacé par le lieutenant-colonel d'état-major Tahir bey.

La natalité en Bulgarie

La nommée Itza Taneva du village de Stoudni, arrondissement de Béla, a mis au monde quatre fillettes dont deux sont mortes.

La réfugiée d'Ordrine Chr. Ivanova, domiciliée actuellement à Yambol, a donné la vie à trois jumeaux dont deux fillettes et un garçon. La mère et les enfants se portent bien.

La famille Ivanoff compte déjà deux garçons et une fillette.

La Croix-Rouge hellénique

La clinique de Galata, fondée sous les auspices de la Croix-Rouge hellénique, célèbre, dimanche prochain, l'anniversaire de sa fondation. Une cérémonie musicale et littéraire se déroulera à cette occasion au siège de la clinique, en présence des autorités religieuses, politiques et militaires de Grèce.

Nous ne saurions trop louer l'activité de cette institution philanthropique, une des nombreuses créations que la Croix-Rouge hellénique a prodiguées en Orient depuis deux ans avec autant de zèle que de clairvoyance.

C'est là une œuvre de solidarité humaine qui mérite tous les encouragements.

L'Acropole-Express

M. Bréaux, chargé de la réorganisation des chemins de fer helléniques, vient de régler les détails du fonctionnement de l'Acropole-Express qui reliera Paris à Athènes par Salonique.

Les départs d'Athènes se feront à 16 heures et les arrivées à Salonique à 7 h. A 7 h 1/2 le train poursuivra sa route pour Belgrade. Le trajet entre Paris et Athènes pourra être couvert en 55 à 58 heures.

Les banques viennoises

La « Laenderbank », la grande banque de Vienne, est passée définitivement sous la direction d'un groupe de financiers français.

</

Jean Diaz de J'ACCUSE qui remplit un des premiers emplois, aux côtés de Mlle Liane Greuze, une vedette qui charmera par sa grâce, et son talent.

Le Fils de la Nuit au Ciné Eclair

Ce vaste local un des plus confortables de la capitale voit sa vogue grandir de jour en jour. J'ACCUSE a fait faire au Ciné Eclair des recettes importantes.

A partir de ce lundi (3 mai), c'est LE FILS DE LA NUIT qui succède à J'ACCUSE. Film d'aventures divisé en 12 épisodes il étonnera, ravira et enthousiasmera les Constantinopolitains. C'est là une œuvre grande. La direction afin d'être agréable à sa nombreuse clientèle va projeter trois épisodes par semaine.

Le premier de ces épisodes a pour sujet le « Proscrit » et les deux autres « l'Euvre du démon » et les « Compagnons d'aventures ».

Il y a des scènes qui dérouleront par la hardiesse de leur conception. Jamais rien de pareil n'a encore été tenté au cinéma. Il y a entre autres un naufrage de navire qui est poignant comme le reste tout ce que contient LE FILS DE LA NUIT. Sensationnel, inédit, intéressant au possible, ce drame a été projeté durant quinze jours de suite dans les cinémas les plus importants d'Europe avec un succès sans précédent.

NEW MAJESTIC HOUSE

RUE SIRA-SEVLI, TAXIM

Le soir à 10 heures concert intime de ISA KREMER.

ISA KREMER dans tous les genres : Cléopâtre, Opérette, Chansons russes, mélodramatiques, juives et tziganes.

NICK CARTER aux Cinés Orientaux

« Le mystère de la villa Mortain », un grand drame policier en 4 parties sera projeté à partir de lundi 3 mai aux Cinés Orientaux. C'est l'As des détectives NICK CARTER qui remplit le rôle principal. On sait combien cet artiste est impeccable dans son genre. Il se joue de toutes les difficultés scéniques. « Le mystère de la villa Mortain, va vivement intéresser les Pérottes.

EXTRAIT DE L'ACTE DE SOCIÉTÉ

Joffredy & Colassi

transcrit sur les registres et affiché dans la salle du Consulat Général de France de notre ville conformément au code de commerce français.

Entre les soussignés M. César Joffredy, citoyen français, d'une part, M. Jean L. Colassi, citoyen hellène, d'autre part et M. Wladimir L. Colassi, citoyen hellène, d'autre part, tous demeurant à Constantinople, Galata, Ali Ekber-Han, 2ème étage, a été formée, par acte sous seing privé du 15 Avril 1920, une Société en nom collectif, sous la raison sociale

JOFFREDY et COLASSI

qui s'occupera de toutes sortes d'opérations d'assurances, commissions, représentations et agences.

Chacun des trois associés peut faire usage de la signature sociale.

La Société sera de sujétion française et soumise aux lois françaises.

La durée de la Société est de deux ans à partir du 15 Avril 1920, renouvelable deux mois avant son échéance.

Conspie le 27 Avril 1920.

C. Joffredy
J. L. Colassi
W. L. Colassi

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

28 Avril 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Haviar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

	Livre Sterling..	Ptrs.	20 Lires.....	Ptrs.
20 Francs..	478	—	116 50	122 50
► Drachmes	168	—	20 Marks....	46 25
► Leis....	264	—	42 — 20 Couronnes	13 25
► Levas....	42	—	13 25	137
Banknot. 10 ém.	41 75	B.I.O.	137	550
	101	Ltr. or.....		

Obligations

	Ltr. 50	19 50
Emprunt Ottoman	19 50	19 50
Turc Unifié 4 oro.	91 50	13 05

L'Unifié baisse à 91,50, l'Emprunt ottoman clôture à 19 1/2 et les Lots turcs sont en baisse à 13,05.

Les actions et obligations d'Anatolie sont sans changement.

Quelques affaires sur les valeurs privées. Le change sur Londres baisse très légèrement à 479 et le chèque sur Paris est bien maintenu à 13,45.

Les francs effectifs haussent à 163 ; les drachmes sont toujours très fermes à 264 et les marks se relèvent à 46,25.

L'or monte à 550.

AVIS

La Compagnie NESTLÉ s'excuse auprès de ses nombreux clients de les avoir privés de lait pendant une quinzaine de jours et a le plaisir de les informer qu'elle vient de recevoir de Suisse et Norvège des arrivages tous frais de ce produit.

DERNIÈRES NOUVELLES

Contre le mouvement kényaliste

Une zone militaire au ministère de la guerre

Selon sa coutume, le grand vizir Damad Ferid pacha a passé, hier, la plus grande partie de la journée au ministère de la guerre.

Suleyman Chélik pachas Ali Kemal bey, Ahmed Anzavoir pacha et le premier dragman du haut-commissariat italien ont rendu visite à Damad Ferid pacha. A midi, le grand vizir a passé en revue les corps de volontaires installés dans la cour du ministère de la guerre et s'est entretenu avec les officiers qu'avec les soldats. A 3 h. 12 b. les troupes en armes se rangèrent dans la cour du ministère en présence du commandant de la place, du chef de l'état-major du sous-scrétariat d'Etat à la guerre, de c et du quartier général, des officiers supérieurs du ministère de la guerre et d'autres personnalités. A la droite de l'édifice on remarqua l'étendard du régiment entouré d'une escouade de soldats, baïonnette au canon, avec, derrière, la musique militaire.

Les troupes étaient composées des soldats dépendant du commandement de la place de Constantinople et de quelques éléments de la 10me division ainsi que d'un corps de volontaires. Les formations actuelles seront complétées et portées à un régiment composé de quatre bataillons qui se mettra incessamment en route.

Le lieutenant-colonel d'artillerie Tevfik bey a été nommé commandant du régiment.

A 3 h. 12 b., les clarions sonnèrent aux champs pendant que l'étendard était déployé. A ce moment le grand-vizir Damad Ferid pacha, accompagné du maréchal Zeki pacha, inspecteur-général des réformes en Anatolie, du général Suleyman Chélik pacha, et de ses aides-de-camp, fit son entrée. Il baissa, le premier, l'étendard et tous les officiers généraux présents à la cérémonie en firent autant. Puis le grand vizir remit au commandant de la place les insignes du Médjidie qui furent épingleés sur l'étendard.

Alors, le grand vizir prenant la parole prononça un discours où il dit en substance :

« Je suis chargé par Sa Majesté, notre auguste Souverain, d'appliquer ces instructions sur l'étendard du régiment chargé d'assurer l'ordre en Anatolie et de punir les rebelles. Que le Tout-Puissant nous accorde le succès ».

Tekfik bey, commandant du régiment, répondit :

« Je vous prie de déposer aux pieds du Trône impérial l'hommage de notre gratitude pour ce nouveau bienfait dont nous sommes, après tant d'autres, l'objet de la partie de Sa Majesté. »

L'aumônier du régiment récita une prière à laquelle répondirent tous les assistants. La musique entonna la marche impériale et les troupes défilèrent aux cris de « Padichahim tchok yacha ». Peu après, elles s'embarquèrent à bord du Cham qui appareillerait dès aujourd'hui.

La reprise d'Afion Karahissar

Les forces de répression ont expulsé les nationalistes d'Afion Karahissar.

Les communications entre cette ville et la capitale ont été rétablies.

La population d'Afion Karahissar a adressé au grand-vizir une dépêche de dévouement.

La situation à Chili

Chili a été complètement purgé des forces nationales. Une délégation des habitants de cette localité est arrivée hier pour exprimer ses sentiments de fidélité au Souverain.

La dite délégation a été reçue par le grand-vizir.

DÉPÊCHES DES AGENCES

Le Conseil Suprême

San-Remo, 28. T. H. R. — Après l'adoption des termes de la déclaration commune, le Conseil décida d'envoyer au chancelier allemand une note lui invitant les représentants du gouvernement allemand à se rencontrer le 25 mai à Spa, avec les membres du Conseil Suprême.

Puis, il établit les termes des réponses à donner à l'Allemagne sur l'excédent des troupes allemandes dans la zone neutre et leur réduction du matériel naval : sur celle du procès des criminels de guerre.

La délégation allemande fit parvenir à la Conférence une note disant que les effectifs allemands dans la Ruhr auraient été ramenés au chiffre de 17,000 hommes, autorisé par l'accord d'août 1919.

France

Le retour de M. Millerand

Paris, 28. T.H.R. — Le retour en France de M. Millerand a donné lieu à des manifestations de sympathie à toutes les gares italiennes. La population française était venue saluer le train spécial à Vintimille, M. Millerand prononça quelques paroles de remerciement : « Bien que vous ne soyez séparés de la France que par la frontière, dit-il, votre amour de la patrie

Allemagne

Note au sujet de l'évacuation de Francfort

Paris, 28. T.H.R. — Le Temps est informé de Berlin que le gouvernement allemand prépare une note par laquelle il demandera l'évacuation de Francfort et de Darmstadt, vu qu'il a réduit le nombre de ses troupes dans le bassin de la Ruhr.

Un projet financier sur l'Arménie

Londres, 28. A.T.I. — Le secrétariat de la Ligue des Nations a préparé un projet d'accords financiers provisoires de nature à faciliter la solution du problème arménien, étant donné la difficulté pour une seule nation, d'accepter les responsabilités financières et militaires d'un mandat sur l'Arménie.

Ce projet a été soumis à l'étude des Alliés.

Mme Vve François Ammiragli, son fils Jean et sa fille Anna, M. et Mme Pierre Ammiragli et leurs enfants, les familles Georges Ammiragli et ses enfants, Joseph Ammiragli et ses enfants, César Mercier et ses enfants, Pierre Puverel et ses enfants, Mme Vve Charles Adé et son fils (de Nice), les familles Pasqua, Marc Livadier, Pierre Mercier et ses enfants, Bastelica Maréchal, Alfred Puverel, Mme Vve Genna et ses enfants, les familles Kosmidis, Serdaris, Panagopoulos, Meimaraki et tous leurs parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très réputé

M. FRANÇOIS P. AMMIRAGLI

Agent retraité de la B. I. O.
leur époux, père, grand-père, frère, oncle, grand-oncle et cousin enlevé à leur affection à la suite d'un malheureux accident et vous prient de vouloir bien assister à son convoi funèbre qui aura lieu à Makriku, Sakiz-Aghatch, Orta-Sokak No 41, aujourd'hui 30 Avril à 3 h. p. m.

Un de profundis !

N.B.— Le présent avis tient lieu de faire part

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot Bosphore actuellement à Constantinople partira le 30 Avril pour Smyrne, la Pirée, Patras (via Canal de Corinthe) Naples et Marseille.

Le paquebot Lovrijenac actuellement à Constantinople partira le 1 mai pour Smyrne, Mersine et Beyrouth en touchant les escales intermédiaires. Il acceptera passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence maritime de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchiniili Rihim han, sur les Quais. Tél. Pére 1348. Pour passages de pont s'adresser à M. Hétem Berbérian, passage Phaliron, No 9.

Le bateau Ismailia de la Kedivial Mail Line

partira mardi le 4 Mai pour Alexandrie touchant à Mytilène, Chios, Smyrne, Volo et la Pirée en acceptant des marchandises et des passagers de 1ere 2me et 3me classes.

S'adresser à Mess. J.W.Whittall et Cie Ltd, Kenadjian han, Stamboul. Tél. 2700-2702.

Le bateau Yperochi de la Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, venant du Pirée, partira samedi 1 Mai à 4 h.p.m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne, Chio et la Pirée, acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classes.

La compagnie accepte également des marchandises, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Jérôme & Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 rez-de-chaussée. Tél. Pére 564.

Le vapeur italien Giuseppe Beraldo venant de Gênes de Salonicque avec une cargaison de marchandises diverses est attendu ce port vers le 30 Avril pour suivre ensuite son voyage pour Varna et Galatz.

Avis en est donné à Messieurs les détenus de connaissances pour toute bonne fin.

Pour marchandises s'adresser aux Agents Mess. Antonio Parodi Figli Succ. Rue Moumhané Nomico han No 23 et 24 Galata.

Le vapeur Sofia pavillon russe

venant de Gênes de Salonicque avec une cargaison de marchandises diverses est attendu ce port vers le 30 Avril pour suivre ensuite son voyage pour Varna et Galatz.

En outre de toutes ses commodités le bord possède aussi un docteur qui est à la disposition des voyageurs.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Générale Joseph Crespin, Merkez Rihim han, Rez-de-chaussée No 19-20 Tél. 2049.

Le vapeur Vera sous pavillon russe partira lundi prochain le 3 mai pour Alexandre touchant à Smyrne, Adalia, Mersine, Port Said. Il accepte des marchandises et passagers de

LA REVUE DE LA PRESSE

Presse turque

Nous voulons la justice

Du Péyam-Sabah (Sous la signature d'Ali Kémal bey :)

La justice doit être aussi rapide que sévère. Il faut que ces criminels soient frappés un moment plus tôt de la juste peine qu'ils méritent. Si l'on négligeait, si peu soit-il, d'appliquer les dispositions des festas, du hatt impérial, il en résulterait un véritable malheur pour le pays.

Depuis des années, cette terre est arrosée des torrents de sang innocent versés par la tyrannie. Ce pays, qui a connu tant de malheurs, n'a pas encore vu un tyran livrer sa tête au glaive de la justice. Et c'est parce qu'il n'a pas assisté à ce spectacle qu'il se trouve dans la triste situation actuelle.

Quelles que puissent être les qualités de nos hommes d'Etat — s'ils n'ont pas conscience de cette vérité — nous ne croyons pas que, dans des circonstances telles que celles que nous traversons, il leur soit possible de rendre service au pays et à cette不幸な nation.

Notre défense

De l'Ikdam :

Parmi nos délégués, le ministre de l'intérieur Réchid bey est un de ceux qui possèdent les meilleures qualités pour défendre utilement nos droits à la Conférence. Le ministre de l'instruction publique Fahredine bey celui des travaux publics Djemil pacha ainsi que Mahmud pacha possèdent également des qualités qui, dans les circonstances présentes, les mettent en mesure de soutenir nos intérêts. Sous ce rapport, il y a lieu, pour notre opinion publique, d'être satisfait.

Les membres de notre délégation peuvent également inspirer confiance aux puissances européennes, car il n'y a rien de commun entre eux et politique de guerre. De même ils n'ont pas trempé dans certains faits regrettables qui sont produits au cours de la guerre. Ils ont au contraire, montré, par des actes qu'ils étaient hostiles à cette politique et partisans de l'Entente.

Voilà pourquoi nous sommes persuadés que nos délégués pourront défendre notre cause avec tout le succès possible.

Les efforts unionistes

De l'Alemdar :

Nous n'avons pas besoin de nous étendre longuement sur les maux moraux et matériels causés au pays par l'Union et Progrès. Ils sont incalculables, et le pays a été transformé en un vaste champ de ruines.

Cela n'a pas empêché ce parti funeste de rentrer en scène sous l'étiquette de l'organisation nationale, pourachever le peu qui pouvait rester encore debout.

Cela indique clairement le désir des unionistes d'en venir au pouvoir. Mais avons-nous besoin de dire que ce désir est on ne peut plus ridicule et que leurs efforts sont condamnés à un succès certain ? Ils s'évertuent à renverser la barrière qui s'élève devant eux. Mais au moment même où ils croient parvenir à leur but, ils s'aperçoivent que la barrière est bien plus haute qu'ils ne l'avaient pensé.

Presse grecque

Les grands moyens

Du Proodos :

Ainsi, pendant cinq ans, ou a eu, d'une part, les ruines, le gaspillage, la mort de toute production, le sacrifice des existences, l'épuisement de la vie. D'autre part, la paresse, la gaieté facile, le luxe, l'adébauche. Le monde, pris entre ces deux feux ne sait que faire ni comment se défendre.

La crise au commencement avait paru temporaire. Mais depuis quelque temps, avec les spécialistes étudiant ces problèmes le moins versé dans la matière constate que la crise s'étend et s'aggrave.

Chaque citoyen en ressent aujourd'hui le contre coup et entrevoit avec horreur les conséquences tragiques qui menacent l'humanité.

Comment les individus peuvent-ils ne pas s'inquiéter quand ils voient un Lloyd George, chef de gouvernement du pays le plus riche et le moins éprouvé par la crise, proclamer ses craintes au sujet de la situation économique du monde et appeler tous les citoyens à la rescoupe pour conjurer le péril commun dans la réflexion, l'économie, le travail.

Le monde doit comprendre que, à la suite de la guerre, 40 millions d'hommes ont été perdus ; que d'immenses catastrophes se sont produites ; qu'il y a pauvreté de main-d'œuvre et de production.

La crise ne sera conjurée que lorsque tout cela aura été remplacé. La consommation doit en conséquence, se limiter pour chaque individu au strict nécessaire en nourriture, en habillement, en toute dépense de la vie quotidienne. Une production intensive générale doit commencer ensuite.

Presse arménienne

De Berlin à San-Remo

Du Djagadamard :

Avril 1920 marquera une date solennelle dans l'histoire de l'Arménie. Depuis 3 jours le télescophe nous apporte de bonnes nouvelles. Le 23 avril, le conseil suprême a rendu sa décision définitive relativement à la formation d'un Etat arménien. Le 25 avril les frontières de cet Etat ont été tracées de telle façon que celui-ci soit à même de défendre son territoire. Enfin le 26 avril, les Etats-Unis ont officiellement reconnu l'indépendance de la république arménienne.

Tout cela n'est que la consécration diplomatique, solennelle d'une cause gagnée par des sacrifices de sang.

La conférence de la paix avait, depuis longtemps, accepté la fondation d'une Arménie indépendante. Diverses raisons firent trainer les choses et empêchèrent une solution plus rapide. Mais aucune de ces raisons ne pouvait être valable, ni tenir devant ce fait : l'existence d'une république arménienne indépendante au pied de l'Ararat. Cet Etat n'était pas reconnu par des actes diplomatiques, mais il reposait sur des bases encore plus solides, étant avant tout une réalité existence à une lutte aussi longue qu'héroïque soutenue par le peuple arménien.

GERANT RESPONSABLE
DJÉMIL SIOUFI

MISE EN VENTE DE MATERIAUX de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du Disposal Board

ADJUDICATION XVIII (18)

LISEZ ET NOTEZ !

Les soumissions par LOT, spécifié ci-dessous, seront remises personnellement; chaque LOT séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'Adjudication, du lot et la description du matériel exactement comme il est proposé, sous peine de cachet portant TENDER et le NUMERO D'ADJUDICATION jusqu'au Mercredi 5 Mai (n. s.) à 11 h. a.m. dans les conditions habituelles et énumérées ci-après.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le LOT ENTIER TEL QUEL EXISTANT au Dépôt.

2. — Les acheteurs sont obligés de se renseigner et de s'assurer de la qualité, de la condition et de la quantité du LOT avant de faire leurs offres.

3. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de plus de 10 % de sa valeur.

— La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le « Commissaire-Délégué du Disposal Board ».

— Les Droits de Douane (spécialement convenus) seront payés par les acheteurs.

766 M. T. Coy — Chichli, Tram Terminus

LOT NO DESCRIPTION & QUANTITE
1.— SERVICEABLE Chassis ROLLS ROYCE (B. 33) — 1

2.— — — (Sunbeam Car) Auto de tourisme (L. C. 729) — 1

3.— (Sunbeam Cars) Autos de tourisme — 6

4.— (Ford) — — — — 3

5.— (Fiat Vans) Camionnettes — 6

6.— (Tyres) Pneus divers (Lbs. 2,666) — 787 M. T. Coy — Kassim-Pacha

7.— (SERVICEABLE LORRIES) CAMIONS (Thornycroft; Peerless; F.W.D.; Peerless Store). — 26 *

8.— (U.S. Lorries) Camions réparables de marques renommées. — 60 *

* Note: Ces Camions seront vendus isolément ou par LOTS de n'importe quelle quantité. Les offres devront mentionner la marque et le No. des Camions.

787 M. T. Coy — Maslak

9.— (SERVICEABLE Peerless Store Lorries) Camions Magasins — 2

10.— (U.S. Peerless Lorries) Camions usagés — 2

O. « Receipts ». — Torpille Depossi, Tershamé

11.— (Old Tenage) Vieilles Tentes, (env.) Tons — 65

12.— (Tarpaulin & Canvas) Bâches goudronnées (env.) Tons. — 6

LE BOSPHORE

Naval Depots — Tel Aviv (P. T. V. N. I.)

13.— (Empty Petrol & Paraffin Tins) Bidons à pétrole — 14,000 O. Office. — Dérindjé (T. XVII — L. 9 — 15)

14.— (Ankle Boots) Chaussures militaires Paires 1,650

15.— (Tenage) Vieilles Tentes, (env.) Tons — 30; Vieux sacs env. Tons — 2,

16.— (Rags) Chiffons : Flanelles Lbs. 5,837; Laine. — 26,880; Toile & Coton. — 13,027.

17.— (Clothing) Paletots — 545; Jacquettes — 1,845; Culottes & Pantalons. — 1,686; Bandes mollettées Lbs. — 1,273; Casques Khaki — 1,768; Jacquettes Khaki — 2,860; Culottes et Pantalons Khaki — 1,636; Chemises Khaki — 1,944;

18.— Marmites de camp — 1,000; Poêles à pétrole — 300; Brancards — 540; Gamelles individuelles — 500.

19.— Pelles div. — 500.

20.— Moustiquaires usagées Lbs. — 5,600.

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 heures a.m. (sauf samedis et dimanches), au Kiosque situé vis à vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaldi Djaddessi (entre Rue Meivé de la Fontaine de Harbié).

« Bureau d'Informations » de la

BRITISH TRADE CORPORATION

Agent de Vente du « Disposal Board »

Ministère des Munitions
G. H. Q., Chambre No 21. — Harbié, Pancaldi. Téléphone Péra 1618.

[B.T.C.—13] (23.4.20) 27.30

Comment soumissionner :
(Enveloppe)

TENDER (ADJUD. N° ...)

To the Deputy Commissioner

“Disposal Board”

G. H. Q. Pancaldi

(Lettre exemple)

Constantinople, le 1920.

British Trade Corporation. En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No.

LOT No. (description du lot)

Livres sterlings. pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

EXPOSITION-BAZAR

des Occasions des Refugiés Russes dans la vaste et luxueuse salle-bleue de

l'ambassade russe Grand'Rue de Péra

On y trouve : Bijoux, orfèvrerie, aigüettte, tapis, fourrures, meubles, pianos, vaisselle, bronzes, objets d'arts etc.

L'exposition sera ouverte tous les jours, de 11 h. a.m. à 7 h. p.m.

En face de la grande Poste Ottomane

LA



a remporté, le grand prix pour l'élegance et la solidité. Elle persévera dans la réduction des prix. Différents types « Sandales Pantoufles ».

Chaussures double semelle. Guêtres isses et vernies. Billes dites Champion.

Recommandons aussi nos thés exquis à ceux qui ne les ont pas encore essayés.

EN GROS ET EN DETAIL

Docteur MIRONOFF

Assistant du professeur Pavloff de la Clinique des maladies Vénériennes de Pétrograd

Spécialement pour injections 600-914

Journalement de 2-4 1/2

Grand'Rue de Péra N. 27

Hôtel Khédivial, 3 Etage

JARDIN PANHELLION

« Ex-Yorghanji »

Entrée par Tasche-Kislă où par l'arrêt de tram à Altim-Bakal.

Dès aujourd'hui, tons au jardin des familles PANHELLION. Sous la nouvelle Direction de MM. G. Papadopoul & G. K. Metzka.

Les Dimanches mandoline grecque.

Prochainement tous les jours musique jusqu'à minuit. Service soigné. Mezes de choix.

Karafon Stafillina

Docteur J. TRIGER

Directeur Propriétaire du :

Sanatorium d'Odessa

Traitement spécial des maladies

VÉNÉRIENNES, SYPHILITIQUES

et de la PEAU

Tous les procédés les plus modernes. Analyses spéciales. Consultations 11-1 et 3-6 heures sauf les Dimanches. Pour Dames, 2-3.

Péra, Place du Tunnel, Rue Zumbul, 2. (Vis-à-vis du Tunnel)

Magasin Français

352, RUE DE PÉRA, 352.

Téléphone Péra 2081

Grand arrivage de Parfumerie

<p